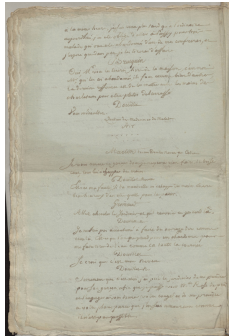


Les deux malades, folio 84_A

Auteurs : Lesuire, Robert-Martin (1736-[1815])



Informations sur cette page

Date[1751-1815]

LangueFrançais

SourceArchives départementales de la Mayenne. Fonds 17 J 11 Fonds Quervau-Lamerie.

Contributeur(s)

- Obitz-Lumbroso, Bénédicte (responsable scientifique)
- Walter, Richard (édition numérique)

ÉditeurBénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légalesFiche : Bénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Transcriptions

Transcription diplomatique

à la même heure, je suis venu plus tard qu'à l'ordinaire aujourd'hui, j'ai été obligé d'aller à Passy pour trois malades qui ont été abandonnés d'un de mes confrères, et j'espère que dans peu je les tirerai d'affaire.

Brusquin

Oui, M^r, vous les tirerez hors de la maison, c'est moi, M^r, qui les ai abandonnés, ils font comme bien d'autres, la dernière ressource est de les mettre entre les mains des charlatans pour être plutôt débarrassé.

Douillet

Vous m'insultez.

Quatuor des medecins et des malades

Air

.....
.....

Marton tenant Douillet neveu au Collet

Je vous amene ce garçon dont je ne peux rien faire. il brise tout, tout lui échappe des mains.

Douillet neveu

Est-ce ma faute, si la manivelle m'échappe des mains Encore bienheureux d'en etre quitte pour la peur.

Grimaud

Allez chercher le Jardinier, et qu'il renvoie ce gaillard là.

Douillet n.

Je ne suis pas accoutumé à faire des ouvrages durs comme ceux là. Est-ce que l'on me prend pour un chardonnet pour me faire tirer de l'eau comme ça toute la journée.

Douillet

Je crois que c'est mon neveu.

Douillet n.

Surement que c'est moi, j'ai prié le jardinier de me prendre pour son garçon, afin que je puisse voir M^{lle} Rose de près et l'engager à vous donner votre congé, et de me prendre à votre place parce que j'en suis amoureux comme il n'est pas possible.

Transcriptions

Transcription modernisée

à la même heure, je suis venu plus tard qu'à l'ordinaire aujourd'hui, j'ai été obligé d'aller à Passy pour trois malades qui ont été abandonnés d'un de mes confrères, et j'espère que dans peu je les tirerai d'affaire.

Brusquin

Oui, Monsieur, vous les tirerez hors de la maison. C'est moi, Monsieur, qui les ai abandonnés. Ils font comme bien d'autres, la dernière ressource est de les mettre

entre les mains des charlatans pour être plutôt débarrassé.

Douillet

Vous m'insultez.

Quatuor des médecins et des malades

AIR

.....

.....

[SCÈNE 14]

LES MÊMES, MARTON, DOUILLET NEVEU

Marton tenant Douillet neveu au collet

Je vous amène ce garçon dont je ne peux rien faire. Il brise tout, tout lui échappe des mains.

Douillet neveu

Est-ce ma faute, si la manivelle m'échappe des mains ? Encore bienheureux d'en être quitte pour la peur.

Grimaud

Allez chercher le jardinier, et qu'il renvoie ce gaillard-là.

Douillet neveu

Je ne suis pas accoutumé à faire des ouvrages durs comme ceux-là. Est-ce que l'on me prend pour un chardonnet^[1] pour me faire tirer de l'eau comme ça toute la journée ?

Douillet

Je crois que c'est mon neveu.

Douillet neveu

Sûrement que c'est moi, j'ai prié le jardinier de me prendre pour son garçon, afin que je puisse voir Mlle Rose de près et l'engager à vous donner votre congé, et de me prendre à votre place parce que j'en suis amoureux comme il n'est pas possible.

^[1] Forme donnée à la maçonnerie de l'enclave des portes d'une écluse de manière à ce que le poteau tourillon du vantail épouse de façon étanche cette forme. Dans son deuxième mémoire sur les canaux de navigation, G. Gauthey précise : « Les poteaux du chardonnet perdent souvent beaucoup d'eau. » (*Mémoires sur les canaux de navigation, et particulièrement sur le canal du centre, autrefois canal du*

charolais, Paris, Firmin-Didot, 1816).

Informations sur le fichier

Nom original : AD53_0017J_013_0084_A.jpg

Lien vers le [fichier](#)

Extension : image/jpeg

Poids : 2.63 Mo

Dimensions : 2950 x 4355 px

Comment citer cette page

Lesuire, Robert-Martin (1736-[1815]), *Les deux malades* folio 84_A, [1751-1815].
Bénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 19/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Lesuire/files/show/532>

Copier

Fichier créé par [Bénédicte Obitz-Lumbroso](#) Fichier créé le 16/03/2019 Dernière modification le 19/01/2022